

MSD La Vallée

Une usine de chimie fine en plein cœur de l'Auvergne

Séverine Bléneau-Serdel

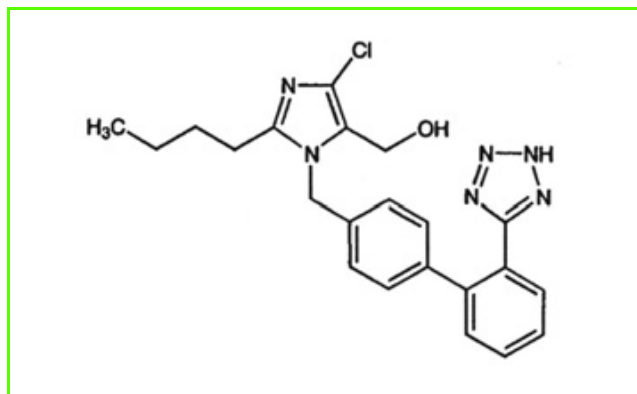
En mars dernier, Gilbert Schorsch nous avait présenté la société pharmaceutique américaine Merck Sharp & Dohme (MSD), à l'occasion de la visite du site de production de Mirabel (voir *L'Act. Chim.*, mars 2003, p. 17). MSD a renouvelé son invitation à la presse scientifique et technique en nous ouvrant les portes de l'usine de chimie fine de La Vallée, située à 7 km du Puy-en-Velay (22 000 hab., agglomération : 50 000 hab.), préfecture dynamique de la Haute-Loire.

C'est en effet dans cette région dépayssante, que ne dessert ni autoroute ni TGV, et qui est plus connue pour son agriculture (élevage bovin, lentilles...) et ses dentelles que pour son industrie, que le groupe a choisi de s'installer.

La Vallée : la chimie fine de demain

L'usine de La Vallée est l'une des rares usines de chimie fine implantées en France (moins d'une dizaine) et une des neuf de MSD de part le monde.

Située sur une vaste zone de 55 hectares, elle a été inaugurée en 1985, a connu une forte automatisation à la fin des années 90 et a nécessité un investissement de 110 millions d'euros. Elle fonctionne 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.



Formule du **losartan**.

Pour la synthèse, voir Carini D.J. *et al.*, *J. Med. Chem.*, **1991**, *34*, p. 2525.

La Vallée produit 6 principes actifs qui sont expédiés dans le monde entier pour y être formulés (comprimés, gélules...) et conditionnés. Avec un volume de 200 t/an, elle est surtout le fournisseur principal du losartan, anti-hypertenseur majeur du groupe (Cozaar/Hyzaar®, ventes prévisionnelles en 2002 : 2,2 milliards de dollars, 12 millions de patients, près de 5 000 publications).

Guidés par Benoît Leleu, directeur du site, et Frédéric Pech, chef du service ressources humaines et formation, nous avons visité différentes unités : magasin de stockage des

matières premières et produits finis, parcs à solvants, station d'épuration, laboratoire d'analyses (qui intervient avant, pendant et après la synthèse), laboratoire de R & D, ateliers de production... ; l'ensemble est supervisé et contrôlé depuis différents postes répartis dans toute l'entreprise. Trois éléments principaux en ressortent :

- la haute technologie (avec notamment 50 automates programmables). Tout se passe dans les 40 réacteurs (d'une capacité de 800 à 10 000 L). On peut y gérer 4 étapes de synthèse à la fois. La logistique est simple : environ 150 matières premières et 6 produits finis, mais la fabrication d'un médicament nécessite un parcours sans faute ;
- la sécurité, intégrée dès le stade d'étude d'un projet, et la propreté où ressort l'influence américaine ;
- et l'importance de « l'homme » aux commandes. « *Nous tenons à garder l'homme près de la machine* » souligne Philippe Bourhis, chef du service automatisme et informatique.

Qui travaille à La Vallée ?

Sur les 2 450 personnes employées par le groupe en France, 230 travaillent à La Vallée, pour la plupart chimistes de formation supérieure (66 % du personnel a un niveau supérieur au bac), dont 45 cadres (principalement ingénieurs ou ingénieurs-docteurs chimistes). « *Être chimiste, c'est la condition pour entrer à la Vallée* » précise F. Pech. La moyenne d'âge y est de 35 ans, avec 50 % de femmes.

La main d'œuvre est bien formée, motivée et dynamique. Chaque salarié bénéficie en moyenne de 60 heures de formation par an, l'objectif étant notamment de maintenir et faire évoluer le niveau technique.

Au départ, le personnel était constitué à 95 % de « locaux », pour 85 % maintenant, et F. Pech ne cache pas qu'il est



Réacteur du losartan. © MSD.



L'importance de la sécurité est donnée dès l'entrée.

assez difficile de faire venir des gens étrangers à cette région peu accessible et industrialisée : si le cadre de vie est privilégié, il offre néanmoins peu de possibilités d'embauche pour les conjoints des futurs collaborateurs.

Cependant, les formations de chimistes y sont nombreuses, avec l'IUT de chimie, un BTS et une licence au Puy-en-Velay, et d'autre part, l'École de Chimie de Clermont-Ferrand...

Si toute fantaisie est bannie dans la production, la recherche de stratégies novatrices pour plus de performances dans la productivité intervient à plusieurs niveaux (laboratoire de développement, R & D en procédés et amélioration des procédés...). B. Leleu est d'ailleurs fier de l'augmentation de 30 % de la productivité due à la « matière grise » : meilleure utilisation des compétences et du matériel, amélioration importante du recyclage des solvants... D'autre part, un bureau d'étude interne conçoit avec anticipation de nouvelles « chaînes » de production.

A cette recherche d'une productivité supérieure viennent s'ajouter d'autres valeurs : sécurité, qualité et respect de l'environnement.

Concernant la sécurité, comme mentionné plus haut, elle est partout et les mêmes règles sont imposées à tous les niveaux de la hiérarchie. Un grand nombre de salariés sont pompiers bénévoles et ont leur propre caserne. D'autre part, l'usine ferme un mois en été pour maintenance et 300 personnes de l'extérieur entrent alors sur le site.

On retrouve à La Vallée les trois principes fondamentaux de MSD : rigueur, fiabilité et éthique, et les salariés sont fiers de l'engagement économique (*gagner de l'argent mais pas n'importe comment*) et éthique de MSD (avec plusieurs programmes dont le Mectizan® et la lutte contre le SIDA – voir *L'Act. Chim.*, mars 2003, p. 17).

Une constatation cependant : les Français ne sont pas acteurs des grandes décisions du groupe.

Une entreprise citoyenne

La Vallée occupe une place prépondérante dans l'industrie régionale car c'est l'une des principales industries de la région (avec les équipementiers automobiles...). Acteur économique donc, mais aussi acteur du développement local. En effet, le personnel de l'usine s'engage dans la vie locale, régionale, et crée des relations solides avec les politiques, le voisinage, les écoles, les industriels locaux.

La Vallée fait de gros effort au niveau local par souci de clarté et pour promouvoir l'image de la chimie (et pas seulement celle de Merck). L'objectif est également de ré-attirer les jeunes vers les métiers de la chimie pour combler le trou d'effectifs prévu au niveau national vers 2006.

En octobre 2002, l'usine a notamment ouvert ses portes au public durant trois jours dans le cadre de « A la rencontre de la chimie », opération nationale organisée par l'UIC. Le public a bien répondu à l'invitation puisque près de 2 200 personnes s'y sont succédées, preuve de l'intérêt suscité par ce type d'initiative !

Autre fierté de l'entreprise : la création d'un diplôme de CAP « opérateur dans le recyclage des déchets », subventionné par MSD, en partenariat avec l'Institut Catholique des Sciences de la Vie et de la Terre et le lycée Anne-Marie Martel du Puy-en-Velay. D'autre part, La Vallée accueille de nombreux stages en alternance.

Concernant l'avenir de La Vallée, B. Leleu est confiant car le losartan a encore de beaux jours devant lui. De plus, le pipeline de MSD compte aujourd'hui 11 nouveaux produits (dont 5 sont en fait des améliorations de produits déjà existants), produits dont certains pourraient être fabriqués à La Vallée lorsque le brevet du losartan arrivera à son terme.

Merci aux différents interlocuteurs pour leur disponibilité, au Dr Muriel Haïm, directrice des relations extérieures, des affaires économiques et de la communication de MSD France, et à Claude Rouleau de l'agence Together, pour l'organisation de ce déplacement.

• La Vallée
Laboratoires Merck Sharp & Dohme-Chibret
Zone industrielle Blavozy - St-Germain Laprade
43700 Brives Charensac
Tél. : 04 71 01 60 00.



Séverine Bléneau-Serdel
est rédactrice en chef adjointe de
*L'Actualité Chimique**.

* 250, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.
Tél. : 01 40 46 71 64. Fax : 01 40 46 71 61.
E-mail : sbleneau@sfc.fr



Une usine chimique à la campagne.